



Ensemble pour bien manger en Comminges Pyrénées

Diagnostic concerté



Sommaire

1. Présentation générale du territoire	3
1.1 Le Pays Comminges Pyrénées	3
1.2 Les missions du Pays Comminges Pyrénées.....	4
2. Agriculture commingeoise et alimentation locale : contexte et enjeux	4
2.1 L'agriculture, un secteur majeur mais un avenir à assurer	4
2.2 Une filière dominante en Comminges Pyrénées et un besoin de diversification	5
3. Une agriculture assez peu intensive mais un rôle majeur à renforcer dans la lutte et l'adaptation au changement climatique	8
4. Un territoire rural et une population fragilisée	11
4.1 Vers une meilleure accessibilité physique et en prix aux productions locales de qualité	11
4.2 La précarité alimentaire en Comminges Pyrénées.....	12
5. De la production de qualité à la consommation en restauration hors domicile en Comminges Pyrénées	14
5.1 La restauration collective.....	14
5.2 L'offre en productions locales pour la restauration collective	15
6. L'alimentation durable en Comminges Pyrénées	16
7. Vers la labellisation PAT opérationnel pour le PAT Comminges Pyrénées	17

1. Présentation générale du territoire

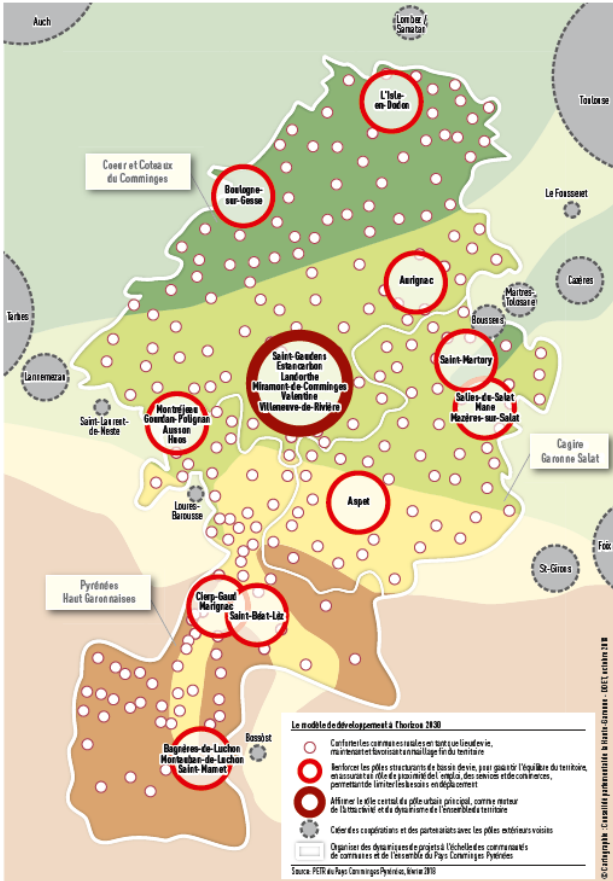
1.1 Le Pays Comminges Pyrénées



Situé au sud du département de la Haute-Garonne, en plein cœur des Pyrénées Centrales, le Pays Comminges Pyrénées rayonne sur un périmètre de 2 162 km², positionné entre la métropole toulousaine, l'agglomération de Tarbes et la frontière avec l'Espagne.

Depuis la restructuration intercommunale effective au 1^{er} janvier 2017, le Pôle d'Equilibre Territorial et Rural (PETR) Pays Comminges Pyrénées regroupe les 3 communautés de communes du sud du département : Cagire Garonne Salat, Cœur et Coteaux du Comminges et Pyrénées Haut Garonnaises, soit 235 communes et 77 435 habitants en 2020, soit une densité de 36 habitants/km².

Le territoire du Pays Comminges Pyrénées est composé de 10 bassins de vie et de 21 pôles de services, qui polarisent l'accueil des habitants, les activités, les équipements et les services. Il se caractérise par une dichotomie singulière entre coteaux et montagnes, qui se traduit par des modes de productions adaptés à la diversité des paysages commingeois (polyculture-élevages agropastoralisme).



Crédit photos : Alexandre Lamoureux©

1.2 Les missions du Pays Comminges Pyrénées

Cadre de contractualisation des politiques territoriales, le Pays Comminges Pyrénées est missionné par ses communautés de communes membres pour œuvrer à l'atteinte de 2 objectifs majeurs : fédérer les collectivités autour d'une stratégie globale de développement du territoire et accompagner le développement et la structuration de projets sur le territoire. Le Pays est notamment missionné pour animer le SCoT Comminges Pyrénées, le PCAET mutualisé, le Contrat pour la Réussite de la Transition Ecologique, le Contrat Territorial Occitanie, le programme européen LEADER et le PAT.

Les élus du territoire sont engagés en faveur de l'agriculture locale de qualité et de l'alimentation de proximité, ce qu'ils réaffirment par la candidature du PAT Comminges Pyrénées à la labellisation de niveau 2 et la création d'un poste dédié (0,8 ETP), ainsi que par les orientations stratégiques des autres documents cadres du territoire.

2. Agriculture commingeoise et alimentation locale : contexte et enjeux

L'agriculture est une composante essentielle du territoire du Comminges. Ce secteur a fait l'objet de plusieurs diagnostics de ses enjeux et perspectives, notamment dans le cadre des travaux du Schéma de Cohérence Territoriale du Pays Comminges Pyrénées, de la préfiguration du Parc Naturel Régional (PNR) Comminges Barousse Pyrénées et des Plans Climat Air Energie Territoriaux du Pays et de ses communautés de communes.

Ainsi, même s'il n'a pas été lancé d'étude de diagnostic agricole propre au PAT Comminges Pyrénées, ce dernier se nourrit de travaux déjà réalisés sur des thématiques plus transversales, qui ont mobilisé une ingénierie importante et ont été partagés avec de nombreux partenaires du territoire. Un suivi des indicateurs clefs est réalisé régulièrement (évolution de SAU, nombre d'exploitations, taux de pauvreté...).

2.1 L'agriculture, un secteur majeur mais un avenir à assurer

Avec ses 83 663 ha de Surface Agricole Utile (SAU) et 25 000 ha de surface peu productive (estives/landes), l'agriculture occupe 50% de la surface du Pays Comminges Pyrénées.

Les établissements agricoles et sylvicoles représentent 6,5% des établissements actifs du Pays Comminges Pyrénées (INSEE 2021) contre 12% en 2013. L'emploi salarié en agriculture/sylviculture représente 2,13% (INSEE 2020) soit 442 emplois.

Le secteur agricole Comminges Pyrénées emploie 5,8% des actifs (source ANCT 2020). La part d'actifs agricoles permanents est plus élevée que la moyenne française (2,5%) mais en déclin. Le nombre d'actifs agricoles est ainsi passé de 7 687 en 1988 à 2 421 en 2020, soit une diminution de 68,5% en 30 ans (-15% entre 2010 et 2020).

Evolution du nombre d'exploitations en Comminges Pyrénées – Source CRATER/ANCT 2020

Pays Comminges Pyrénées	1988	2010	2020
- Nb. d'actifs agricoles	7687	2849	2421
- Evolution		-62,9%	-15,0%
- Evolution sur 32 ans		-68,5%	

Cette tendance s'accompagne d'une baisse du nombre des exploitations -58% en 30 ans (-11,7% entre 2010 et 2020) et un doublement de la SAU moyenne par exploitation passant de 22,3 à 48,7 ha de SAU moyenne/exploitation (NB : 59 ha de SAU moyenne en Haute-Garonne). Le secteur agricole du Pays Comminges Pyrénées représente 35% des exploitations de Haute-Garonne et seulement 25% de la SAU du département. Ce qui est caractéristique d'une domination des exploitations en élevage ou polyculture élevage par rapport exploitations en grandes cultures type lauragais.

Evolution du nombre d'exploitations en Comminges Pyrénées –
Source CRATER

Pays Comminges Pyrénées	1988	2010	2020
- Nb. D'exploitations	4084	1947	1719
- Evolution		-52,3%	-11,7%
- Evolution sur 32 ans		-57,9%	

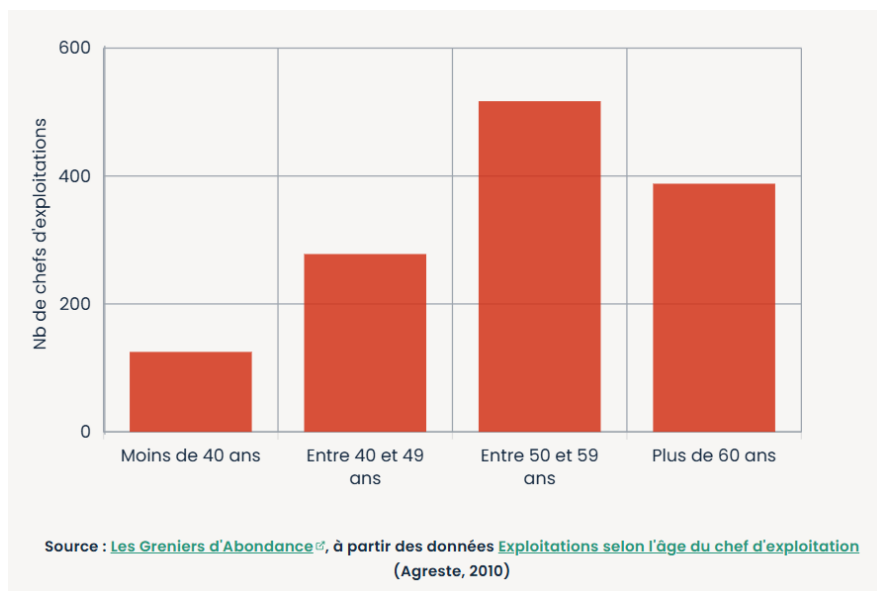
Evolution de la SAU moyenne par exploitations en Comminges
Pyrénées – SAU ANCT 2023/ agence Bio 2023

Pays Comminges Pyrénées	1988	2010	2020
- SAU (ha)	91000	79827	83663
- Moy SAU/exploitations	22,3	41,0	48,7
- Evolution		84,0%	18,7%
- Evolution sur 32 ans		118,4%	

Cette tendance à l'agrandissement rend non-accessible le foncier aux porteurs de projets agricoles, notamment sur des filières nouvelles comme le maraichage, et peut freiner la reprise d'exploitations au coût élevé.

L'âge moyen des agriculteur-rices est d'environ 55 ans, ce qui est supérieur à la fois aux moyennes nationale (51,4 ans) et régionale (52,8 ans). Plus de 50% d'entre eux atteindront l'âge de la retraite dans 10 ans. 75% de ces exploitants sont sans succession assurée. Les co-exploitant.es de moins de 40 ans représentent quant à eux 16% des actifs agricoles, contre 18% en 2010.

Age moyen des chefs d'exploitation en Comminges Pyrénées :



Il est crucial de faire connaître le métier d'agriculteur et ses enjeux pour conforter l'activité sur le territoire.

Un 1^{er} enjeu : Favoriser l'installation de nouveaux agriculteurs, la transmission des exploitations et l'accès au foncier

Public cible : Porteurs de projets, cédants, jeunes en formation, collectivités locales

2.2 Une filière dominante en Comminges Pyrénées et un besoin de diversification

2.2.1 L'élevage, composante historique de l'agriculture du Comminges

Le périmètre du Pays Comminges Pyrénées est un territoire d'élevage qui regroupe 52% des effectifs animaux du département en 2010 (pas de données plus récente – équivalent UGB). Toutefois, ces effectifs ont été en forte diminution (-13%) entre 2000 et 2010.

En 2016, près des deux tiers de la SAU du Pays sont consacrés à la production d'herbes pour l'élevage (prairies permanentes ou prairies temporaires). Les grandes cultures représentent quant à elles 35,4% de la SAU et sont

concentrées dans le nord du territoire. Une partie importante des productions est consommée dans les exploitations en polyculture élevage.

La spécialisation dominante de la production agricole dans le territoire est l'élevage (source CRATER). Les orientations technico-économiques des exploitations (OTEX) sont majoritairement autour des systèmes d'élevages (59%) et polyculture-élevage (29,8%), plus marginalement des grandes cultures et le maraichage horticulture (7,5%). L'élevage dominant est l'élevage bovin viande (18,7%) et lait (15,7%), suivi des ovins et caprins (22,1%), notamment en agropastoralisme qui valorise les estives des Pyrénées.

L'élevage est de type extensif avec un chargement de 0,63 Unités Gros Bétail/ha (seuil de l'élevage intensif > 1,5UGB/ha).

La majorité des bovins viande est exportée vers l'Italie pour y être engraisée. C'est une perte importante de plus-value pour les éleveurs du territoire. Des initiatives d'engraissement local à l'herbe et aux céréales sont en cours mais restent minoritaires (coût de l'engraissement, manque de savoir-faire).

La majorité du lait de vache est vendue à de grandes coopératives telles que SODIAL. Le nombre de producteurs laitiers diminue en lien avec des résultats économiques décevants et un faible taux de reprise. L'association constituée par une dizaine d'éleveurs laitiers locaux « La Brique Rose » fait conditionner son lait à Toulouse et en assure la commercialisation. Ces éleveurs ont l'ambition de créer un atelier de transformation de produits laitiers. La ferme pédagogique du Lycée agricole Campus Pyrénées Comminges s'est dotée d'un atelier de transformation en yaourts et fromages. Cet atelier assure la transformation de la production de la ferme et des prestations pour des éleveurs, il permet aussi de tester l'activité à des porteurs de projets.

La valorisation du lait de brebis est marginale, l'élevage est majoritairement destiné à la viande. La structuration de la filière ovine a débouché en 2022 sur l'IGP « Agneau des Pyrénées ».

Il est à noter sur le territoire la présence de deux abattoirs, seuls abattoirs de la Haute-Garonne. Celui de Saint-Gaudens est plutôt destiné aux chevillards, et celui de Boulogne-sur-Gesse aux éleveurs locaux multi-espèces (en cours de réhabilitation). Le maintien de ces infrastructures, le développement de salles de découpe et la disponibilité en personnel qualifié sont primordiaux pour la valorisation des productions locales de qualité.

2.2.2 Le développement des productions maraîchères en Comminges Pyrénées

Le Comminges étant historiquement une terre d'élevage, le déficit de production maraîchère par rapport à la demande y est important. Selon l'étude réalisée lors du diagnostic PAT par Terre de Liens/Bio Ariège Garonne, 1 400 ha de SAU seraient nécessaires pour répondre à la demande des habitants, or environ 100 ha sont exploités aujourd'hui (soit 24 exploitations).

De ce constat et de la volonté politique d'aide à l'installation des maraîchers est né le projet de l'Espace-Test Agricole en Comminges Pyrénées. Une étude de faisabilité menée par BGE Sud-Ouest l'a conforté.

L'Espace-Test Agricole Comminges Pyrénées a vu le jour en 2022, les entrepreneurs en test sont accueillis sur deux sites dont la SAU est labélisée en AB :

- Blajan (CC Coeur et Coteaux du Comminges), sur des terrains communaux, 2 places d'entrepreneurs
- Huos (CC Pyrénées Haut Garonnaises), au sein des Jardins du Comminges, 2 places d'entrepreneurs

7 entrepreneurs en test sont passés par l'Espace-Test Agricole Comminges Pyrénées : 1 est installé ; 2 sont en cours d'installation (1 sur des terres communales dans le Comminges, 1 sur un terrain privé en Pays des Nestes) ; 1 va poursuivre par un Contrat Emploi Formation Installation ; 1 souhaite poursuivre par un emploi salarié en maraichage ; 2 se sont orientés hors secteur agricole.

Afin de développer cette filière, des efforts sur la sensibilisation à la diversification des producteurs céréaliers et polyculture élevage, et la formation de jeunes à la production de demi-gros seront menés par les partenaires impliqués dans le PAT.

La CC Coeur et Coteaux du Comminges envisage quant à elle le projet d'une légumerie qui pourrait produire de la 4^{ème} gamme - produits crus prêts à l'emploi si la production en produits maraîchers était suffisante. Ce projet de légumerie sur le territoire nécessitera d'être approfondi (volume, équipements, fonctionnement).

2.2.3 De nouvelles filières en émergence

En théorie, 96% de la consommation actuelle du territoire pourrait être couverte par la production locale avec un régime moins carné et moins riche. 84% de la SAU est utilisée pour l'alimentation du cheptel.

Le territoire nécessite une diversification de ses productions agricoles pour garantir un meilleur degré d'autonomie alimentaire et économique et une résistance de son tissu d'exploitations.

- Plusieurs producteurs sont intéressés par la filière légumineuse peu exigeante et qui peut être, suivant les années, très rémunératrice. Cependant, faute de trieur optique des lentilles par exemple, ils hésitent à planter. Les légumineuses mal triées sont peu valorisables. Aussi, un projet de création de CUMA autour d'une trieuse optique est né en lien avec la FDCUMA et l'ACVA sur la production de légumineuses.
- Des acteurs de la laine se sont rassemblés avec pour projet la réhabilitation d'une friche industrielle sur la commune de Blajan, en vue d'y installer une plateforme mutualisée de collecte, tri et stockage de la laine des Pyrénées. La valorisation de la laine de qualité serait une nouvelle source de revenus pour les éleveurs qui stockent la laine sans trouver à l'évacuer.
- La charte du Projet de PNR Comminges Barousse Pyrénées prévoit le soutien à des filières de matériaux biosourcés tel que le chanvre.

2.2.4 De nombreux signes et démarches qualités

De nombreux Signes de la Qualité et de l'Origine (SIQO) concernent tout ou partie du Pays Comminges Pyrénées et peuvent être un levier pour la commercialisation et le rayonnement de l'agriculture en Comminges Pyrénées et au-delà :

- Label rouge : « Veau fermier élevé sous la mère », « Agneau sélection des Bergers », « Bœuf Gascon », « Blonde d'Aquitaine », « Bœuf Limousin », etc.
- Appellation d'origine contrôlée - AOC : « Porc noir de Bigorre », « Floc de Gascogne » et AOP « Jambon noir de Bigorre ».
- Indication Géographique protégée - IGP : « Agneau des Pyrénées », « Porc fermier du Sud-Ouest », « Volaille fermière du Gers », « Canard à foie gras du Sud-Ouest », « Jambon de Bayonne », « Vin du Comté Tolosan », « Tomme des Pyrénées », « Haricot Tarbais », « Volailles du Gers ».

Le Pays Comminges Pyrénées a développé et anime, depuis 2021, l'identité de territoire « Produit en Comminges Pyrénées » pour les produits hors viande et hors produits laitiers. Pour ces derniers produits, l'appellation « Pyrénées » est déposée à l'INPI et ne peut être utilisée.

Il n'existe pas aujourd'hui de magasin de producteurs sur le territoire, même si certaines épiceries et offices de tourisme ainsi que la plateforme de marché digitale www.jacheteencomminges.fr assurent la promotion et la vente des produits locaux. Il existe diverses manifestations mettant en valeur ces derniers (salon agricole triennal Les Pyrénéennes, Journées du Boulonnais, foires des ACVA, Halles Gourmande de Saint-Gaudens et de Bagnères de Luchon, marchés de producteurs hebdomadaires, etc.).

La promotion des productions locales et l'accompagnement des démarches collectives de vente directe est essentielle pour une commercialisation locale accrue (population locale et touristique estivale et hivernale, dont le nombre est appelé à se développer) et vers la proche métropole toulousaine.

2^{ème} enjeu : Accompagner la structuration de filières agricoles et le développement d'outils de transformation/valorisation

Public cible : Producteurs, porteurs de projet, collectivités locales, métiers de bouche, jeunes en formation, population locale et touristique

3. Une agriculture assez peu intensive mais un rôle majeur à renforcer dans la lutte et l'adaptation au changement climatique

L'agriculture exerce globalement une pression relativement faible sur l'environnement, en lien avec la forte proportion de prairies naturelles dans la SAU. Les prairies naturelles extensives, favorables à la biodiversité, sont cependant moins présentes dans le nord du territoire où la tendance à l'intensification des productions est plus importante.

Dans le sud, les territoires pastoraux sont le support de la majorité des surfaces Natura 2000 du département.

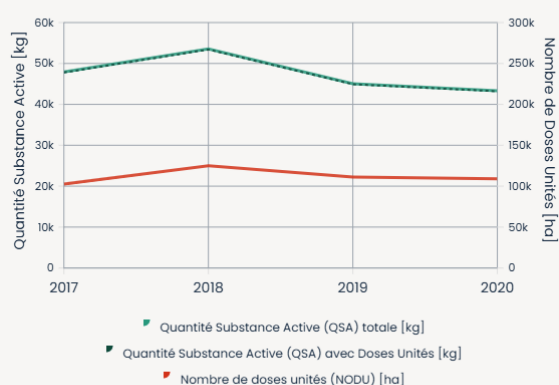
Le recensement agricole de 2010 indique également que la moitié de la SAU n'est pas traitée avec des herbicides, qu'un tiers de la SAU ne reçoit pas d'engrais minéral et que 70% des exploitations entretiennent le paysage à travers l'entretien de haies, d'alignements d'arbres ou de murets.

On note une baisse de l'achat de substances actives avec l'achat 43,6 tonnes achetées annuellement mais une augmentation du nombre de doses unité + 6,3% entre 2017 et 2020 (source CRATER). On note une baisse de l'indice d'abondance des oiseaux des milieux agricoles de -15% en Haute Garonne.

Quantités de substances actives achetées et Nombre de doses unités équivalent entre 2017 et 2020 en Pays Comminges Pyrénées

Sur le territoire **PAYS COMMINGES PYRÉNÉES**, les quantités totales de substances actives achetées ont **diminué** mais le nombre de doses unités a **augmenté** entre 2017 et 2020 :

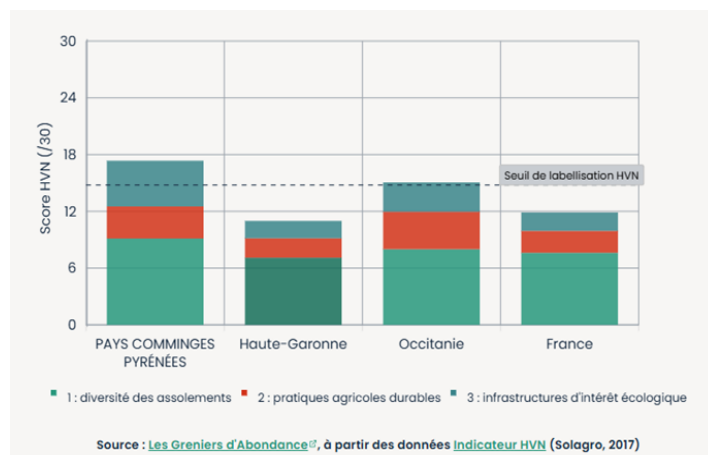
- -9,5% pour les quantités de substances actives ;
- +6,3% pour le nombre de doses unités.



Source : [Les Greniers d'Abondance](#), à partir des données [Quantités de Substances Actives achetées](#) (Office Français de la Biodiversité, 2015 à 2020) ; [Doses Unités des substances actives](#) (Ministère de l'Agriculture, 2017 et 2019)

Cependant en 2017, avec un score de 17/30, Le territoire Comminges Pyrénées présente une Haute Valeur Naturelle au regard de l'expertise agroécologique et naturaliste des exploitations menée par Solagro. Le territoire bénéficie d'exploitations agricoles mettant en œuvre une diversité d'assolement, des pratiques agricoles extensives et présentant des infrastructures agroécologiques semi-naturelles témoignant de la qualité des services environnementaux.

Indicateur Haute Valeur Naturelle du territoire Pays Comminges Pyrénées



Source : [Les Greniers d'Abondance](#), à partir des données [Indicateur HVN](#) (Solagro, 2017)

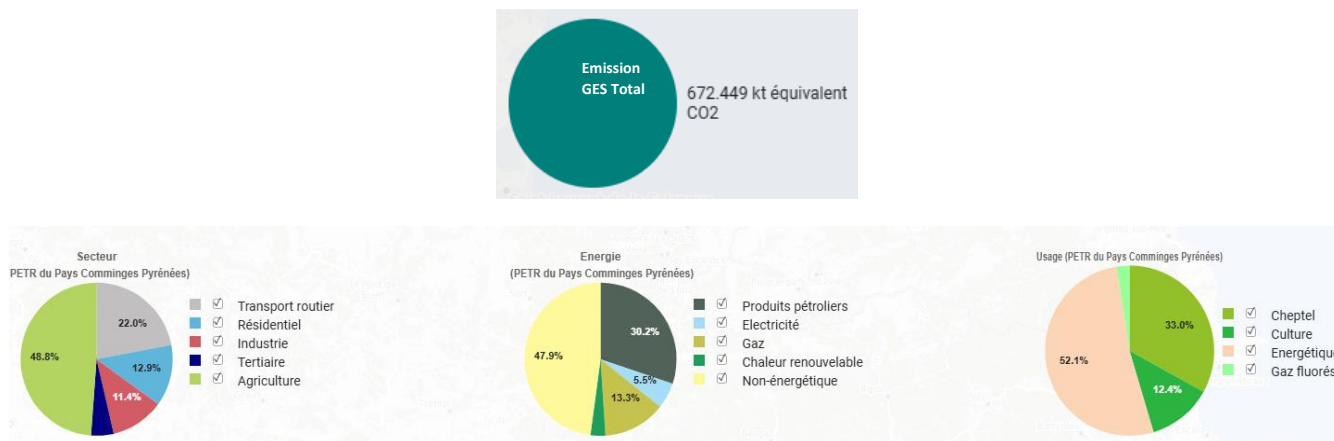
Le développement de l'agriculture biologique est en constante augmentation : en 2023, 11 450 ha sont en Bio ou en conversion sur le territoire du Pays Comminges Pyrénées, représentant 16% de la SAU contre 6,2% en 2016. Cependant, il demeure nécessaire de développer l'aval de la filière pour assurer un débouché à ces produits. Liée à une conjoncture économique difficile, la consommation des produits Bio a baissé et sont moins bien valorisés économiquement. Sur le territoire sont tout de même présentes, en 2023, 39 entreprises labellisées AB contre 28 en 2017.

Ces éléments ne doivent cependant pas dissimuler les menaces et points faibles environnementaux qui pèsent sur l'agriculture, étudiés et partagés notamment lors de la démarche Plan Climat et le projet COTERRA mené par l'INRAE :

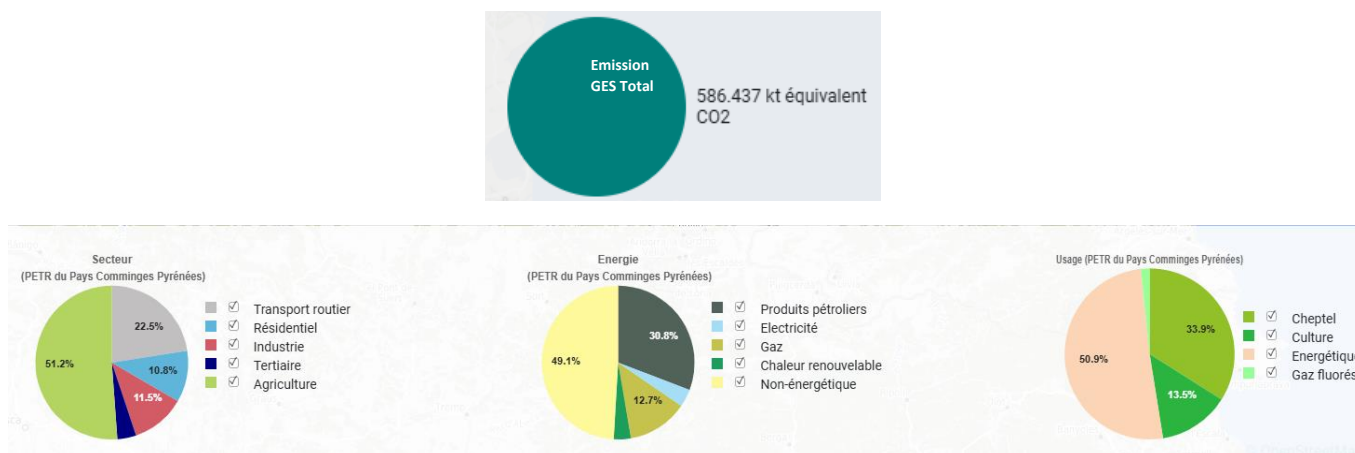
- Un secteur sensible aux effets du changement climatique attendus sur le Comminges : vagues de sécheresse et de canicule plus régulières et plus sévères, pluviométrie plus irrégulière, impact sur la quantité et la qualité de la ressource en eau, hausse du nombre de ravageurs avec la baisse du nombre de gels, baisse des rendements, adaptation nécessaire du calendrier de semis, de la gestion de la ressource en eau et de la nature des cultures, etc.
- Un secteur source d'importantes émissions de Gaz à Effet de Serre (GES) avec la prépondérance de l'élevage et la dépendance aux énergies fossiles (source AREC Occitanie) :

Pour le secteur de l'agriculture, les émissions de GES en 2013 étaient de **328,3 ktonnes**/627,45 équivalent CO₂, contre en 2021 **300,1 ktonnes**/586,44 ktonnes équivalent CO₂ au total, soit respectivement 48,8% et 51,2% des émissions totales du Pays Comminges Pyrénées.

Émissions de GES en 2013 sur le PETR Pays Comminges Pyrénées - Source AREC Occitanie :



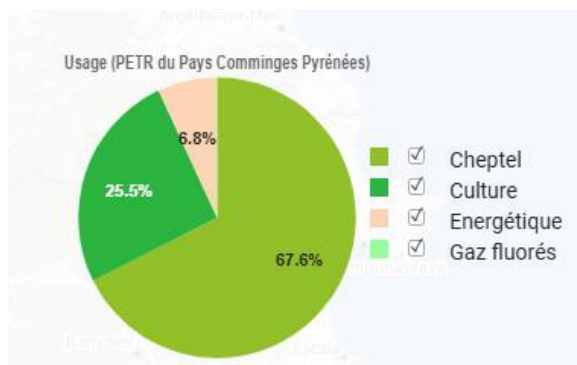
Émissions de GES en 2021 sur le PETR Pays Comminges Pyrénées - Source AREC Occitanie :



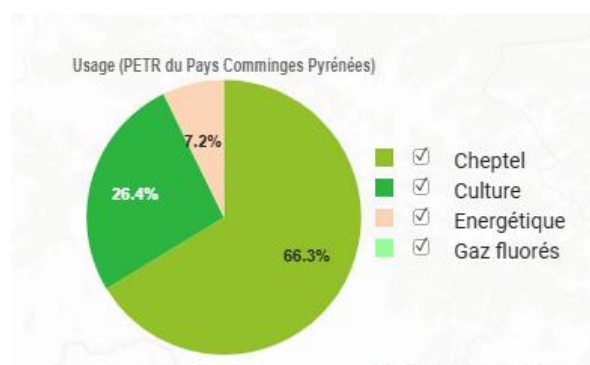
La part du cheptel a diminué entre 2013 et 2020, passant de 67,6% à 66,3%, probablement en lien avec la réduction du cheptel laitier notamment sur le territoire.

L'augmentation de la part des émissions de GES de l'agriculture en 2021 est notamment liée à la part des cultures avec plus d'utilisation d'engrais minéraux et pesticides et à la part de la consommation énergétique. Cumulées les parts de des cultures et de la consommation passent de 32,3% en 2013 à 33,6% en 2021, ces deux parts ont une augmentation annuelle régulière.

Emission GES Secteur agricole 2013



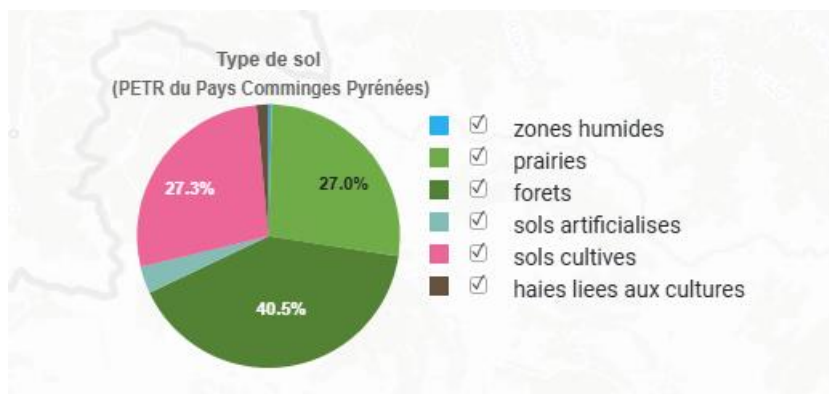
Emission GES Secteur agricole 2021



- Un potentiel de séquestration carbone à renforcer, à la faveur d'une évolution des pratiques agricoles (source AREC Occitanie 2018) :

Le stockage de carbone par les sols est évalué en Comminges Pyrénées à 51 502 ktonnes équivalent CO₂. Les sols cultivés, les prairies permanentes et les estives représentent un stockage de 54,3% pour 59,1% des surfaces. Les estives et prairies permanentes ont un pouvoir de stockage de 291,85 ktonnes eq. CO₂/ha, supérieur à celui de la forêt avec 264,40 ktonnes eq. CO₂/ha, mais aussi à celui des surfaces cultivées avec 181,80 ktonnes eq. CO₂/ha.

Stock carbone du réservoir sol 2018 – source AREC Occitanie



- L'agrandissement des fermes, une tendance à la spécialisation, une baisse de l'élevage et une diminution des prairies permanentes et des haies dans le Nord Comminges induisent l'augmentation de l'érosion hydrique, de la fréquence et de la gravité des coulées de boue et des inondations. L'érosion des terres favorise également une augmentation du transfert de polluants (pesticides, azote) dans les cours d'eau, avec un fort impact sur la vie aquatique. Pour y remédier, le projet COTERRA et le GIEE Sols vivants en Comminges, animé par la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne, expérimentent l'agriculture de conservation ou encore la protection des berges.
- Le développement des énergies renouvelables est également un enjeu sur le territoire. L'agriphotovoltaïsme et la méthanisation sont une opportunité pour les agriculteurs (autoconsommation, revenus complémentaires). Il sera néanmoins important de veiller à ce que ces équipements ne concurrencent pas la production agricole pour la consommation humaine et animale.

Comme les agriculteurs, les consommateurs, par leurs comportements et leurs achats alimentaires, sont aussi acteurs de la transition écologique et du développement durable. L'adaptation de leurs pratiques serait un levier pour l'économie locale et la préservation de l'environnement. Des initiatives de tiers-lieux nourriciers, de jardins partagés, d'épiceries sociales ou associatives existent sur le territoire et doivent être encouragées, ainsi qu'un travail sur la généralisation de la lutte contre le gaspillage alimentaire et la valorisation des restes et déchets.

Le plan d'actions du PAT Comminges Pyrénées s'inscrit dans les orientations du PCAET Comminges Pyrénées, de la charte du projet de PNR Comminges Barousse Pyrénées, de la REPOS (Région à Energie POSitive) et du ScoT, lequel est également porté par le Pays Comminges Pyrénées :

- Contribuer à l'atténuation et à l'adaptation au changement climatique
- Favoriser les filières de qualité et l'agropastoralisme
- Favoriser le stockage de carbone/lutter contre l'artificialisation des terres
- Relocaliser la consommation

3^{ème} enjeu : Contribuer à l'adaptation des pratiques de production et de consommation au changement climatique et aux objectifs de développement durable

Public cible : Producteurs, acteurs de la restauration collective, collectivités locales, habitants

4. Un territoire rural et une population fragilisée

4.1 Vers une meilleure accessibilité physique et en prix aux productions locales de qualité

Le Pays Comminges Pyrénées est un territoire rural, peu densément peuplé, avec une moyenne de 36 habitants/km². L'objectif politique fort, inscrit dans le Schéma de Cohérence Territoriale, d'accueil de 10 000 habitants à échéance 2030, nécessite d'une part d'organiser les conditions d'accueil et interroge aussi sur la capacité du territoire à nourrir en circuits de proximité ses habitants.

De plus, le Comminges accueille une nombreuse population touristique supplémentaire, en hiver et en été notamment, qui vient accroître les besoins alimentaires locaux.

Comme signalé plus haut, il n'existe pas de magasins de producteurs, et les points de vente directe, les marchés de producteurs et les épiceries sont dispersés sur le territoire. A l'échelle du territoire, plus de 90% de la production est exportée et en parallèle, plus de 90% des produits consommés sont importés. Un effort sur la relocalisation de l'alimentation s'impose. Des initiatives émergent à travers des tiers-lieux nourriciers tel que La Glissade à Aurignac et l'Oasis Gourmand à Huos, des jardins partagés et des collectivités qui s'engagent pour tester les paniers solidaires.

Selon CRATER, sur plus de 88% du territoire, 54% de la population est dépendante de la voiture pour ses achats alimentaires, ce qui favorise les Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) et l'industrie-agroalimentaire. Quelques GMS proposent des produits locaux (œufs, pâtes, viande, produits transformés) mais peu ou pas de fruits et légumes ; dans le même temps, les produits frais et d'épiceries « importés » sont beaucoup moins chers que les produits locaux de qualité. A contrario, la BIOCOOP a une offre locale et bio importante en légumes à prix variable suivant la saison, mais peu de produits secs ou conserves. Un dialogue avec les GMS pour une accessibilité des consommateurs aux productions locales de qualité et une rémunération juste des producteurs locaux devrait être ouvert.

Les cantines locales et les entreprises pourraient également favoriser l'accessibilité des produits locaux de qualité pour leurs usagers.

La cantine scolaire est un lieu d'équité, dans la mesure où tous les élèves inscrits peuvent bénéficier d'un repas par jour équilibré avec plus ou moins de produits de qualité, malgré les exigences de la loi EGALIM. De nombreuses cantines communales éligibles au dispositif de la cantine à 1€ avec une tarification différenciée suivant les revenus des familles ne

le mettent pas en place. Des craintes sur le maintien à long terme du dispositif ou le manque d'information freinent son développement. Aujourd'hui, l'Etat propose une bonification de 1€ en plus des 3€ d'aide pour les établissements inscrits sur macantinegouv.fr, qu'ils soient en gestion directe ou servis par une cuisine centrale inscrite elle aussi, et qui s'engagent à tendre vers les objectifs EGALIM. Le faible nombre d'établissements inscrits sur macantine.gouv.fr est un blocage. Les programmes européens « Fruits et légumes à l'école » et « Lait et produits laitiers à l'école » sont difficiles à monter et méconnus, certaines communes et établissements du secondaire les ont tout de même déployés. Ces différentes aides pourraient favoriser l'accessibilité des enfants aux produits locaux et de qualité.

L'idée de la sensibilisation des entreprises au bien manger de leurs salariés a émergé suite à des difficultés économiques grandissantes pour les ménages des classes moyennes ou fragilisées. Des solutions pourraient être réfléchies collectivement pour faciliter l'accès à des produits de qualité (tickets restaurant, amélioration de la cantine, ouverture du Comité des Œuvres Sociales du Comminges aux denrées alimentaires locales, etc.).

4.2 La précarité alimentaire en Comminges Pyrénées

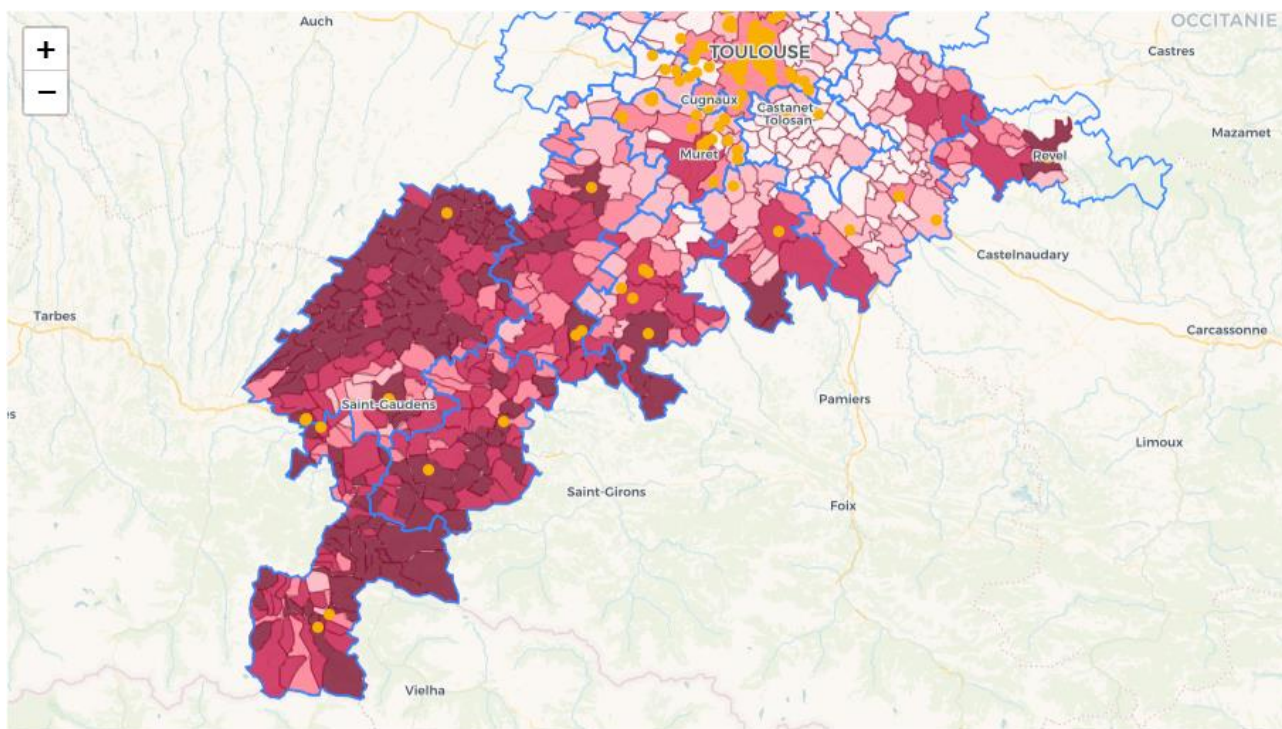
Le Pays Comminges Pyrénées est un territoire avec une population fragilisée plus importante qu'en Haute-Garonne, Occitanie ou France métropolitaine :

- La part des 18-24 ans scolarisés est en moyenne de 32,7%, contre 64,1% en Haute-Garonne, 53,9% en Occitanie et 52,5% en France. La part des peu ou pas diplômés sortis du système scolaire est supérieure à celle du département (29,1%), de la Région et de la France (27%) – source CREAL-ORS Occitanie 2018.
- Le taux de chômage des actifs de 15-64 ans (13,6%) est plus important que dans le département (12,4%), ou la France (13%) mais plus faible qu'en Région Occitanie (14,6%) - source CREAL-ORS Occitanie 2018.
- Le revenu médian en 2023 est d'environ 20 220€ contre 24 330€ en France – Source ANCT 2023. Le taux de pauvreté est de 18% (14,5% en métropole), soit environ 6 600 ménages (13 300 personnes) qui vivent avec moins de 12 677€/an (60% du revenu médian) - source INSEE 2021.

Les populations en situation de précarité voient leur santé mentale et physique se dégrader. Leur accès irrégulier à l'alimentation (dimensions économique et physique) et en particulier à des aliments de qualité (nutritifs, écologiques, culturellement acceptables) sont des facteurs aggravants.

De nombreuses initiatives se déploient sur le territoire pour un accès digne à l'alimentation de qualité pour les publics fragilisés.

Des associations organisent les dons alimentaires (eg. Restos du Cœur, Secours Populaire Français...), et d'autres ont ouvert des épiceries sociales (eg. LA CASA), solidaires (eg. La Glissade, Loco'minges) ou participatives (eg. Le court-circuit). Les Jardins du Comminges délivrent des paniers solidaires, le Secours Catholique soutient les initiatives locales d'achat en convivialité et a lancé un plaidoyer pour la gratuité de la cantine pour les enfants en grande précarité scolarisés.



Niveau de risque de précarité alimentaire

Le plus bas Bas Moyen Elevé Le plus élevé Secret statistique Points d'aide alimentaire ZPV EPCI

En 2023, l'association Graines d'Avenir, l'Epicerie de Montréjeau, l'EPLEFPA de Saint-Gaudens, le tiers-lieu la Glissade, les Jardins du Comminges, le Pays Comminges Pyrénées et le Secours Catholique Caritas France ont constitué le réseau « Mieux Manger Pour Tous en Comminges ». Ce réseau d'acteurs a pour objectif de travailler et porter des actions sur la thématique de « l'accessibilité alimentaire », c'est-à-dire une alimentation juste, équitable, saine et gustative, porteuse de lien social et respectueuse de l'environnement, et qui permet aux producteurs de vivre dignement de leur travail et aux consommateurs d'être acteurs de leur alimentation.

Des échanges dans le réseau Mieux Manger Pour Tous en Comminges a émergé l'envie d'expérimenter une caisse locale de l'alimentation en Comminges Pyrénées en y associant la population locale, les personnes en difficulté et les élus. Cette expérimentation nécessite la sensibilisation des élus, l'information et la mobilisation de la population.

4^{ème} enjeu : Renforcer l'accessibilité et la justice alimentaires

Public cible : Associations et épiceries associatives locales, producteurs, collectivités locales, grandes et moyennes surfaces, populations fragilisées, entreprises locales

5. De la production de qualité à la consommation en restauration hors domicile en Comminges Pyrénées

5.1 La restauration collective

Il n'existe pas d'état des lieux de la restauration collective à jour. Les données ci-dessous sont issues de l'étude filière viande menée en 2019 et semble être sous-estimées (eg. Le SIVOM Saint-Gaudens Montréjeau Aspet qui prépare plus de 1 000 repas en période scolaire n'est pas recensé) :

- En période scolaire le nombre de repas est d'environ 21 000 repas/jour ;
- Environ 13 000 repas/jour sont servis dans des cuisines en gestion directe, et 6 700 dans des cuisines centrales qui alimentent des cuisines satellites.

Sur 173 établissements de restauration collective recensés par la DRAAF en Comminges Pyrénées, seuls 39 établissements sont enregistrés sur macantine.gouv.fr. Seuls 12 établissements médico-sociaux sur 41, et 26 établissements d'enseignement sur 91 y sont inscrits. Cela ne permet pas un suivi des objectifs de la loi EGALIM, ni la définition précise de moyens pour les atteindre.

Les membres du Groupement de commandes du Comminges (14 EPLE, 1 EPLEFPA, 1EHPAD) sont inscrits sur macantine.gouv.fr. Ce groupement de commande, au-delà du regroupement des besoins et de l'achat de biens, a aussi pour vocation d'être un lieu de réflexion sur les politiques d'achats. Dans ce cadre des modalités d'atteinte des objectifs EGALIM et d'approvisionnement local ont été réfléchies : multiplication des lots dans le marché pour faciliter la réponse des producteurs locaux, recherche de nouveaux membres qui ont besoin de denrées toute l'année, économie d'échelle, émulation collective des gestionnaires et cuisiniers, etc.

Cette réflexion a eu un impact important sur l'atteinte des objectifs EGALIM. En 2023, le lycée général Bagatelle de Saint-Gaudens, coordonnateur du groupement, est à 46% de produits de qualité dont 34% de Bio. Les deux établissements les moins avancés sont malgré tout à 20% de produits de qualité dont environ 13% de Bio.

Il est important d'accompagner ce groupement dans ses réflexions et de le faire rayonner sur les autres établissements en gestion directe de restauration collective.

Deux restaurants sont engagés dans la dynamique Monrestauresponsible® : le collège de Bagnères-de-Luchon est déjà labellisé et le SIVOM Saint-Gaudens Montréjeau Aspet Magnoac (SGMA) vient d'initier la démarche, accompagné par le Pays depuis 2024.

Le SIVOM SGMA dispose d'une cuisine centrale et son personnel est déjà impliqué dans une démarche d'amélioration de la qualité du service rendu. A titre d'exemple, chaque repas servi comporte une composante bio ou locale ; la part de produits bruts s'élève à 85% et la saisonnalité des fruits est systématiquement prise en compte. Cependant, il n'a pas encore renseigné macantine.gouv.fr et ainsi n'a pas encore pu définir de stratégie pour tendre vers les exigences EGALIM.

En 2023, le SIVOM représente près de 205 000 repas/an :

- Un self ouvert aux collectivités, entreprises locales et privées : 27 675 repas
- Un service de portage de repas à domicile ouvert aux personnes de 60 ans et plus ou portant un handicap ainsi qu'un service de livraison de repas sur le lieu de travail : 87 803 repas
- Un service de livraison aux cantines scolaires satellites : 79 521 repas

Le Pays a mis en relation la direction du SIVOM et le coordonnateur du Groupement de commandes du Comminges et l'accompagne dans son processus de changement.

L'accompagnement des différents types d'établissements dans un projet global d'alimentation durable dont la formation des cuisiniers notamment sur le menu végétarien est un enjeu. Le menu végétarien, la saisonnalité, la lutte contre le gaspillage sont des leviers pour faire baisser le coût matière et ainsi favoriser l'introduction de produits de qualité et/ou Bio souvent plus onéreux.

En matière de restauration commerciale, le Comminges compte 295 établissements ou services traiteur en 2020.

5.2 L'offre en productions locales pour la restauration collective

L'atteinte des objectifs EGALIM en restauration collective et un approvisionnement de qualité et local de la restauration privée dépendent de l'engagement des responsables mais également de l'offre, des moyens logistiques disponibles et du coût.

Jusque dans les années 1960-1970, la majorité des agriculteurs était double actifs, salariée dans l'industrie locale du bois. Cette histoire n'a pas favorisé de démarches collectives autour de la commercialisation.

Aujourd'hui, des initiatives (association La Brique Rose) ou expérimentations collectives (COOPTER – PAT Comminges Pyrénées) existent avec pour ambition de diversifier les opportunités de commercialisation. Il s'agit de créer un réseau pour notamment regrouper les productions pour atteindre les volumes nécessaires et ainsi faciliter la réponse aux marchés publics du Groupement de commande du Comminges - produits laitiers, légumes, viande, légumineuses. Des solutions logistiques ont été trouvées en interne ou par un prestataire extérieur tel que l'association « Produits sur son 31 ».

Des producteurs individuels s'appuient sur des plateformes logistiques telles que Manger Bio, Produits sur son 31 ou Agriflux pour faciliter leur référencement en restauration collective. D'autres avec des productions importantes peuvent répondre seuls. Ils ont déjà un parcours de livraison et peuvent facilement intégrer les établissements de restauration collective sans surcoût.

Certains producteurs fonctionnent avec les établissements scolaires et établissements médico-sociaux de proximité avec des bons de commandes.

La CC Cœur et Coteaux du Comminges étudie le projet d'adosser au lieu-test maraicher de Blajan une plateforme logistique qui permettrait la massification des différentes productions et faciliterait l'approvisionnement de la restauration collective mais également de la restauration commerciale.

L'animation et l'accompagnement des producteurs locaux sont nécessaires pour encourager les démarches collectives vers un débouché régulier et rémunérateur en restauration collective et viser la métropole toulousaine.

5^{ème} enjeu : Faciliter l'approvisionnement de la restauration collective en produits locaux et sous signe de qualité

Public cible : Producteurs, Groupement de commande du Comminges, collectivités locales, établissements de restauration collective

6. L'alimentation durable en Comminges Pyrénées

L'alimentation durable repose sur quatre piliers :

- nutrition/santé : l'alimentation durable est nutritionnellement acceptable, saine et sûre ;
- environnement : l'alimentation durable est protectrice et respectueuse des écosystèmes ;
- socio-économique : l'alimentation durable est économiquement viable, accessible et abordable ;
- socio-culturel : l'alimentation durable est culturellement acceptable.

L'alimentation durable est un levier important sur la santé humaine et des milieux.

Les données disponibles pour le Pays sur les questions de santé ne sont pas récentes mais portent à réflexion :

- L'espérance de vie moyenne à la naissance entre 2013 et 2017 dans le territoire est de 82,3 ans, ce qui est inférieur à l'espérance de vie moyenne en Haute-Garonne (84 ans), en Occitanie (82,9 ans) et en France 82,5 ans (source : CREAI-ORS Occitanie).
- La population est, en 2018, de 77 435 habitants et de 77 332 en 2021. La part des moins des moins de 20 ans est de 18,87%, 23,71% en Haute-Garonne, 22,17% en Occitanie et 23,6% en France. La part des personnes de plus de 65 ans est de 30,62%, 16,9% en Haute Garonne, 23,12% en Occitanie, 20,66% en France. Source : Insee, RP2021 exploitation principale, géographie au 01/01/2024.

Les allocataires de l'AAH représentent environ 5,2% de la population soit 3 900 personnes, contre 3,2% en Haute-Garonne, 4,1% en Occitanie et 3,1% en France. Source : CREAI-ORS Occitanie 2018

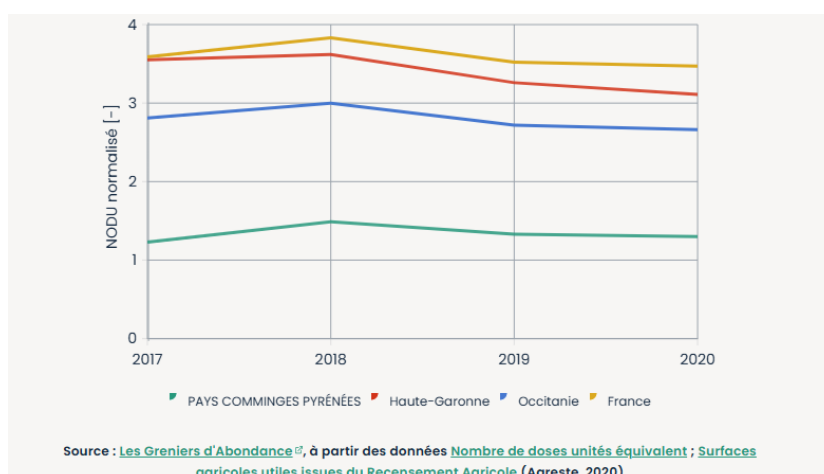
En 2016, plus de 3 800 personnes ont été traitées pour un diabète, soit 5,6% des habitants du Pays Comminges Pyrénées. Cette part est plus élevée que celle observée dans le département (3,5%) ou en Région (4,5%). La mortalité par maladies cardiovasculaires est significativement plus importante pour les habitants du territoire que pour l'ensemble des Français, à structure par âge comparable. Plus de 8% des enfants de 5-6 ans sont en surcharge pondérale dans le Pays, part proche de celle observée sur l'académie de Toulouse (moins de 9%). Cette part passe à 14,9% en 6^{ème}, part également proche de celle évaluée pour l'ensemble des élèves de l'académie de Toulouse (16,3%). source : CREAI-ORS Occitanie. Cela pourrait être corrélé à un régime alimentaire riche et très carné (CRATER).

L'analyse des données met bien en évidence les enjeux autour des Inégalités Sociales de Santé (ISS), très présentes dans la région et dans plusieurs dimensions. Les différences observées selon les groupes sociaux ou selon les revenus ou le niveau de diplôme concernent notamment la surcharge pondérale.

Entre 2012 et 2016, on observe une baisse de la densité des médecins généralistes dans le Pays (- 8,2%), plus marquée que celle observée dans la Région ou au niveau national (- 4%).

Selon CRATER, l'utilisation des pesticides est 1,3 fois la dose annuelle maximale autorisée pour une substance donnée. L'augmentation de leur utilisation est liée notamment à la lutte contre de nouveaux ravageurs et plantes invasives liés, effet du dérèglement climatique. L'intensité d'usage de pesticides en Comminges Pyrénées reste toutefois très inférieure aux échelles supra-territoriales :

Intensité d'usage de pesticides en France :



Sur le territoire Pays Comminges Pyrénées, 315 tonnes de NOx ont été émises en 2020 (monoxyde d'azote, dioxyde d'azote et protoxyde d'azote). Les NOx contribuent à l'effet de serre, la destruction de l'ozone, aux pluies acides, ils ont un impact sur la santé humaine : gaz irritant pour les bronches, réduction du pouvoir oxygénateur du sang, accroissement de la vulnérabilité aux microbes chez les enfants. 21,4% sont imputables au secteur agricole et plus spécifiquement à l'utilisation des engrais azotés. Cette part agricole est de 11,1% sur les 1 384 tonnes de NOx émises en Haute-Garonne. (Source ATMO).

Les données de CREAMI-ORS Occitanie 2018 et CRATER sur le Pays Comminges Pyrénées, confirment l'importance de la prévention et de l'information sur les notions d'alimentation durable et de recommandations du PNNS mal connues des élus et de la plupart des consommateurs (parents, enfants des populations fragilisées ou non). Cela est repris en partie dans le Contrat Local de Santé de la CC Cœur et Coteaux de Comminges validé en 2024.

Pour tendre vers une alimentation durable en Pays Comminges Pyrénées, l'éducation alimentaire et la reconnexion des consommateurs aux producteurs sont également importants. Des ateliers à destination des enfants, des événements grand public, sont organisés régulièrement avec des visites, des ateliers (cuisine, dégustation, maraichage...) et des conférences. Un accent devrait être mis sur les liens « agriculture-alimentation-santé-environnement » et l'accessibilité des personnes fragilisées à ces moments conviviaux d'information.

6^{ème} enjeu : Sensibiliser aux liens entre l'alimentation, l'environnement et la santé

Public cible : Producteurs, populations fragilisées, scolaires, grand public, élus, associations, collectivités locales

7. Vers la labellisation PAT opérationnel pour le PAT Comminges Pyrénées

De façon notable, la première phase du PAT Comminges Pyrénées a permis d'amorcer le développement d'une filière maraichage avec l'Espace-Test Agricole sur deux lieux test ; de lancer une réflexion sur la mise en place d'une légumerie, d'une plate-forme logistique et la création de modules de formation sur la production de légumes de plein champ en semi-gros ; et de mettre en évidence les difficultés pour un approvisionnement en produits locaux de la restauration collective.

Elle a également mis en évidence la problématique d'accessibilité au foncier, la nécessité de la diversification des productions et des modes de commercialisation, le besoin d'adaptation des pratiques de production et de consommation au changement climatique et aux questions environnementales pour un système alimentaire relocalisé. Elle a fait émerger deux nouveaux enjeux *i. L'accessibilité alimentaire de qualité aux populations fragilisées* (une réflexion a été lancée sur l'expérimentation d'une Caisse locale de l'Alimentation en Comminges) et *ii. La sensibilisation aux liens alimentation-santé-environnement*. Elle a permis de sensibiliser les élus à ces enjeux

L'animation du PAT Comminges Pyrénées de niveau 1 a permis de mobiliser de nombreux acteurs du territoire et une partie de la population autour des questions de l'agriculture et de l'alimentation locales. Le PAT est aujourd'hui reconnu sur le territoire et un nombre croissant de sollicitations émerge, tant de la part de porteurs de projet que de partenaires. La démarche est devenue résolument multipartenariale et se veut systémique.

La montée en puissance des enjeux agricoles et alimentaires territoriaux a conduit les élus du Pays à renforcer leur engagement par la création d'un poste dédié au PAT et en délibérant en faveur de la candidature à la labellisation de niveau 2 – PAT opérationnel.

Enjeu transversal :

Poursuivre la dynamique locale et partenariale engagée avec le PAT Comminges Pyrénées niveau 1 et la déployer pour contribuer à l'accélération de la transition agricole et alimentaire en Comminges Pyrénées